

théâtre des marionnettes de genève

Venez faire la fête au TMG !

Vous qui raffolez de spectacles de marionnettes, qu'elles soient à fil, à tige ou à gaine, d'ici ou d'ailleurs, vous qui rêvez de vous initier à l'art de la manipulation, vous qui fréquentez le théâtre de la rue Rodo depuis des décennies et êtes curieux de découvrir sa longue histoire, ce week-end d'ouverture en forme de mini-festival est pour vous !

On n'a pas tous les jours 90 ans !

Pour célébrer cet événement, Isabelle Matter et son équipe invitent le public durant le week-end du 5 au 6 octobre prochain, à entrer de plain-pied dans la nouvelle saison anniversaire du TMG qui s'achèvera en juin 2020 après 13 spectacles, par un *Cabaret de clôture* joué à l'Institut Jaques-Dalcroze.

Le samedi 5 octobre ouvrira les festivités à 11h30 avec *Les choses que l'on oublie facilement*. Puis dès 14h, le metteur en scène Philippe Macasdar révélera au cours d'une balade en autocar, les coins secrets de la Genève de Marcelle Moynier, la fondatrice du TMG. Au retour de cette visite qui s'annonce passionnante (reprise le dimanche), l'atelier de manipulation commencera à 16h sous la houlette du marionnettiste Liviu Berehoi bien connu du public genevois et de Fatna Djahra, créatrice d'un mémorable *Gilgamesh*. Ensuite il n'y aura pas une minute à perdre puisque le premier spectacle, *La mort de Don Cristobal* présenté par la Compagnie toulousaine Pelele, est programmé à 17h (dimanche à 11h) et sera suivi à 19h30 (dimanche à 17h) par *Les funestes épousailles de Don Cristobal*.

Compagnie Pelele

Pelele signifie « pantin » en espagnol, un nom qui colle parfaitement à Don Cristobal, un méchant et riche avare, rusé et dépourvu de tous scrupules, très populaire en Espagne, aussi roublard que Pulcinella, Petroucka, Kasperle ou l'horrible Punch. Depuis près d'un quart de siècle la marionnettiste et musicienne espagnole Paz Tatay, fondatrice de la compagnie Pelele, se pas-

sionne pour la marionnette à gaine. Elle dit avoir « été profondément touchée par le côté à la fois primitif et métaphysique de ces marionnettes populaires, leur approche très terre à terre et profonde de la nature humaine, le tout dans une simplicité extrême, mais avec une énergie incroyable. » Elle a ressuscité Don Cristobal jeté dans les oubliettes par la censure franquiste qui condamnait l'autodérision et le côté subversif de ce personnage. Paz Tatay précise que « sous la dictature, les spectacles satiriques de Don Cristobal réservés aux adultes ont été interdits et transfor-



«La mort de Don Cristobal» © Chan

més en spectacles pour enfants où l'on voit un jeune héros fasciste se battre vaillamment contre les communistes. »

Avec *La mort de Don Cristobal* créé en 1998, la marionnettiste espagnole renoue avec ce théâtre de marionnettes à gaine traditionnel du sud de l'Espagne fait d'actions et de gags, en redonnant vie à ce personnage folklorique de tous les excès, véritable caricature des faiblesses humaines. La marionnettiste précise par ailleurs : « Je me suis fait un malin plaisir de représenter Don Cristobal tel que je me le représentais : vieux et laid, avec un gros nez, un sourire édenté,

des mains grapilleuses... affreux et tout de même sympathique. Cette marionnette m'accompagne depuis plus de vingt ans. » Dans ce premier spectacle, Don Cristobal va rencontrer plus méchant et plus rusé que lui en la personne de sa servante qui va tout mettre en œuvre pour l'occire. Mais qui sera le plus retors ? Ce spectacle est accessible à un public dès 6 ans, contrairement au second volet, *Les funestes épousailles de Don Cristobal* créé il y a dix ans pour un public plus averti. Ici Don Cristobal est un gros dégoutant avide d'argent et de plaisirs. Ces deux histoires sans paroles ponctuées parfois par le sifflet de Don Cristobal qui est un personnage muet - le sifflet étant son unique moyen pour communiquer - sont mises en musique par Alice Behague et interprétée en direct par Christophe Sabatié.

Ces deux spectacles sont présentés en alternance du 5 au 20 octobre.

Choses que l'on oublie facilement

Durant la même période, l'artiste espagnol Xavier Bobès, acteur, autodidacte et manipulateur d'objets, invite 3 fois par jour pendant 14 jours, 5 spectateurs adultes/ados à s'installer autour d'une table pour partager une expérience sensorielle étonnante autour d'objets tirés de boîtes : photos, magazines, dessins, etc. Selon lui :

« Les spectateurs ne sont pas acteurs, mais témoins. Assis autour de la table, il peuvent toucher les objets, lire les articles. Je veux faire appel à leur sens. La table est la scène. » Il aime beaucoup ce spectacle qu'il a donné 900 fois, ce qui lui a permis d'être au plus près des émotions des 4500 spectateurs touchés à ce jour. Un petit agenda de l'année 1942 que Xavier Bobès avait trouvé dans une brocante et dont le première page mentionnait l'énigmatique épigraphe : *Choses que l'on oublie pas facilement*, lui

inspira ce spectacle sur la mémoire, sorte de machine à remonter le temps « voyageant, selon lui, à rebours dans le passé jusqu'en 1942. » Ce spectacle sera donné 42 fois pour... 210 spectateurs.

Kathereen Abhervé

Théâtre des Marionnettes de Genève

Location : 022 807 31 07

email : reservation@marionnettes.ch

La mort de Don Cristobal, du 5 au 20 octobre

Les funestes épousailles de Don Cristobal, du 5 au 20 octobre

Choses que l'on oublie facilement, du 5 au 20 octobre